

Crédibilité de l'expertise scientifique et décision publique

Nouveaux défis pour la gouvernance
des risques sanitaires dans un monde qui change

Janvier & Février 2021

RÉSUMÉ SESSION COVID-19 - MARDI 21 JANVIER 2021

8 - Mobilisations sociales, science et expertise : entre participation et contestation

Alain Kaufmann (Université de Lausanne), modérateur,
Marcel Calvez (Université Rennes 2), Philippe Chamaret (Institut Ecocitoyen),
Johanna Lees (LASSA)

Au cours de la dernière décennie, on a vu s'intensifier les interactions, voire les collaborations, entre les acteurs classiques de l'évaluation et de la gestion des risques, et un multitudes d'acteurs sociaux. Citoyens, riverains et associations sont de plus en plus associés à des processus d'expertise, que ce soit dans le contexte d'accidents industriels, de surveillance et de veille, ou de processus de dialogue au long cours au sein des agences de l'État en charge des questions sanitaires et environnementales. Parfois qualifiée de « sciences citoyennes », cette inclusion croissante de parties-prenantes et de non-experts oblige à repenser et élargir tant les processus d'expertise au sens strict, que les normes et les pratiques de production des connaissances sur les risques pour la santé et l'environnement. On observe notamment la nécessité d'articuler des formes émergentes « d'épidémiologie populaire », fondées sur des enquêtes de proximité en relation avec des « clusters » de cancer ou d'autres nuisances, réalisées par ou en collaboration avec des riverains, avec les méthodes épidémiologiques standard reposant sur de larges échantillons, des statistiques robustes et des temps longs.

Ces situations confrontent les agences à des difficultés majeures liées aux limitations de l'approche standard du type « une substance, une cause, un effet » dans des contexte où de nombreux facteurs inconnus sont susceptibles d'intervenir : modes de vie, expositions différenciées, effets cocktails, perception et ressenti des risques, conflits politiques et d'aménagement sous-jacents, etc. On ne peut pas bien entendu réduire ces conflits méthodologiques et politiques à de simples problèmes de « communication ». Nous aborderons dans cet atelier diverses situations concrètes dont la complexité et le caractère souvent conflictuel nécessitent l'inclusion d'une multitude d'acteurs jusqu'ici exclus du processus d'expertise et d'évaluation des risques.



anses

